

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 20 janvier. Nous fêtons saint Fabien, pape et martyr, et saint Sébastien, martyr.

Après avoir pris conscience de ma respiration, je choisis la position qui me semble la plus confortable ou la plus adéquate pour être à l'écoute du Seigneur : assis, debout, à genou, allongé, ou tout autre posture. Je lui demande d'être totalement disponible pour lui.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant : "Ce qu'il y a de fou dans le monde", interprété par la communauté du Chemin Neuf.

Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi  
Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.

R/ Viens, Esprit de feu, viens, Esprit d'amour.  
Viens, Esprit de Dieu, viens, nous t'attendons.

La Lecture de ce jour est tirée du premier livre de Samuel, au chapitre 16.

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Combien de temps encore seras-tu en deuil à cause de Saül ? Je l'ai rejeté pour qu'il ne règne plus sur Israël. Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Samuel répondit : « Comment faire ? Saül va le savoir, et il me tuera. » Le Seigneur reprit : « Emmène avec toi une génisse, et tu diras que tu viens offrir un sacrifice au Seigneur. Tu convoqueras Jessé au sacrifice ; je t'indiquerai moi-même ce que tu dois faire et tu me consacreras par l'onction celui que je te désignerai. » Samuel fit ce qu'avait dit le Seigneur. Quand il parvint à Bethléem, les anciens de la ville allèrent à sa rencontre en tremblant, et demandèrent : « Est-ce pour la paix que tu viens ? » Samuel répondit : « Oui, pour la paix. Je suis venu offrir un sacrifice au Seigneur. Purifiez-vous, et vous viendrez avec moi au sacrifice. » Il purifia Jessé et ses fils, et les convoqua au sacrifice. Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé appela Abinadab et le présenta à Samuel, qui dit : « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » Jessé présenta Shamma, mais Samuel dit : « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là. Quant à Samuel, il se mit en route et s'en revint à Rama.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Samuel demande au Seigneur comment accomplir la mission qui lui est donnée : il a peur pour sa

vie. La Parole du Seigneur n'est pas toujours limpide. Et quand j'ai compris quelle est la mission qu'il me donne, je ne comprends pas toujours pourquoi c'est moi qu'il a choisi : compétences, peurs ... quelle interrogation m'habite ?

2. « Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Je médite cela. Et je me demande quelle apparence je donne aux hommes et quel cœur j'offre à Dieu.

3. « Lève-toi, c'est lui ! » Les choix de Dieu sont parfois surprenants, inattendus, quand Il accorde sa confiance. « Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi », nous dit saint Paul (1 Co1, 27). En ai-je déjà fait l'expérience ? Quelle confiance est-ce que je fais à Dieu ?

C'est en prêtant attention à la confiance que Dieu accorde, que j'écoute à nouveau ce texte.

C'est dans cette confiance donnée et reçue que je m'adresse au Seigneur pour lui dire ce que j'ai vécu pendant ce temps de prière.

En union avec saint Fabien, saint Sébastien, et tous les croyants de notre Église, je peux dire :

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen